

La nature en spectacle L'inspiration de Florent Vollant

Violaine Charest-Sigouin

Volume 1, Number 4, Summer 2005

Lire à l'air libre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10765ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charest-Sigouin, V. (2005). La nature en spectacle : l'inspiration de Florent Vollant. *Entre les lignes*, 1(4), 23–23.

La nature en spectacle

Imaginez un paysage du Grand Nord : la neige, le vent, l'immensité du ciel... Il n'est pas surprenant que certains auteurs éprouvent le besoin de traduire cette beauté poétique en mots. Si la nature apparaît comme une source d'inspiration inépuisable pour bon nombre d'entre eux, elle est aussi la muse d'artistes, toutes disciplines confondues. **Florent Vollant** est l'un de ces artistes dont la musique est inspirée... et respire le grand air.

VIOLAINE CHAREST-SIGOUIN

D'origine innue, **Florent Vollant** est né au Labrador, au nord du 55^e parallèle. Lorsqu'il tente de se remémorer son plus lointain souvenir, lui apparaît l'image émouvante d'un ciel boréal. « Mes parents et grands-parents étaient des nomades, confie-t-il. Chez nous, on vivait beaucoup de pêche et de chasse. J'ai grandi avec ça... » Aussi, l'enfance entière de Florent Vollant a été marquée par des paysages nordiques et de grands espaces. Aujourd'hui encore, l'auteur-compositeur-interprète se sent littéralement habité

par des images du Grand Nord. Ce rapport viscéral qu'il entretient avec la nature transparait d'ailleurs dans son œuvre, par ses paroles chantées dans la langue innue de ses ancêtres, mais aussi par une musique que l'on pourrait qualifier d'organique.

LES RACINES

En écoutant les chansons de Florent Vollant, on ne peut s'empêcher de penser aux contes et légendes amérindiens. Des récits, transmis par tradition orale de génération en génération, où la nature ne tient pas seulement lieu de paysage, mais aussi de personnage. Le chanteur considère d'ailleurs que sa propre vision de la nature est empreinte de cette culture amérindienne. Contrairement à la croyance moderne qui veut que l'homme domine son environnement, Florent Vollant a appris que l'on dépend tous de la terre, de l'eau et du feu, des éléments qui peuvent « te sauver la vie ou te tuer. »

LA QUÊTE

Pourtant, cette perception vitale qu'il a des ressources terrestres ne l'empêche pas pour autant d'être constamment émerveillé par tant de beauté.



PHOTO : RUSSELL MONK

« J'ai eu la chance de voyager beaucoup dans le Nord. Je suis né là-bas, j'y suis retourné et j'y retourne encore. Je suis tombé par hasard sur des endroits absolument féériques. » De ces quêtes, comme il les appelle, restent à jamais figés dans sa mémoire des instants où le soleil, la neige et les arbres lui sont apparus en parfaite harmonie, si bien qu'il s'est senti en véritable communion avec la nature. Lorsqu'il compose, ce sont ces mêmes images qui lui reviennent naturellement en tête et qu'il traduit en paroles et en musique. Et même s'il considère que « la plus belle musique c'est le silence », le vent, la pluie et le feu sont pour lui d'inspirantes mélodies.

Florent Vollant se souvient de l'un de ces instants en particulier, un soir de pleine lune, où son frère et lui étaient assis autour d'un feu de camp. Le silence était tel, qu'il lui semblait pouvoir entendre la lune dans sa course à travers l'immensité du ciel. Son frère s'est levé, soudainement, et il a applaudi. Oui, pour Florent Vollant, la nature est un spectacle extraordinaire. Et il s'arrange toujours pour être aux premières loges...

www.florentvollant.com ■



PHOTO : JEAN-FRANÇOIS BERGERON PHOTO. LA NATURE DU QUÉBEC. ÉDITIONS GID, 2002.

Bassin de la rivière de Toulousteou.